

Après le vote
des accords
de Londres
et de Paris
à l'Assemblée Nationale
par 287 députés
sur 627

Droit et Liberté

N° 142 (246) JANVIER 1955 30 FRANCS

CONTRE LE RACISME ET L'ANTISEMITISME, POUR LA PAIX

... vous
présente ses
meilleurs
vœux
pour 1955

EN AVANT POUR LA BATAILLE DECISIVE CONTRE LE REARMEMENT ALLEMAND

Un appel du M.R.A.P.

L'ASSEMBLEE Nationale vient de se prononcer en première lecture, par le vote de 287 députés sur 627, pour la ratification des accords de Londres et de Paris. Les débats, et notamment le vote patriotique du 24 décembre, hostile au réarmement de l'Allemagne, ont pourtant montré la profonde angoisse que suscite, dans le peuple français tout entier, la renaissance de la Wehrmacht.

Dans tous les foyers de notre pays, trois fois envahi en moins d'un siècle, où l'on pleure des victimes du militarisme allemand, — morts de la guerre, combattants de la Résistance, déportés, hommes, femmes et enfants exterminés au nom de l'odieuse racisme hitlérien — le vote du 30 décembre a été ressenti comme une cruelle injure aux souvenirs les plus sacrés, à toutes les aspirations pacifiques.

Notre peuple n'oubliera pas les noms des parlementaires qui ont pris la lourde responsabilité de rendre des armes, y compris la bombe atomique, aux bourreaux avides de revanche et qui ne dissimulent pas leurs intentions. Ils n'oublieront pas le rôle particulièrement néfaste du chef du gouvernement qui, se voulant l'homme d'une espérance nouvelle, n'aura su être que l'artisan du plus honteux abandon.

JUSTIFIANT déjà les avertissements répétés du M.R.A.P., les racistes et les antisémites, stimulés par le vote du 30 décembre, font preuve, dans leurs campagnes ouvertes ou chuchotées d'une virulence jamais atteinte depuis la Libération.

Le M.R.A.P., qui a uni dans la lutte contre les funestes accords de Londres et de Paris, des milliers d'hommes et de femmes de toutes origines, de toutes tendances, salue les députés qui ont émis un vote conforme à la volonté nationale en s'opposant à la résurrection du militarisme allemand.

Il réaffirme, en cette heure grave, que, fidèles à leurs martyrs, les antiracistes n'accepteront jamais de se trouver dans le même camp que les bourreaux nazis.

Le peuple français a encore les moyens de faire échec à la Wehrmacht et d'imposer sa volonté.

Le M.R.A.P. s'adresse solennellement aux membres du Conseil de la République, de qui dépend maintenant la décision finale, et les adjure de répondre à l'attente anxieuse de la nation en repoussant la décision d'une minorité de l'Assemblée Nationale.

Il appelle tous les antiracistes, sans distinction d'opinions et d'organisations, à s'unir plus étroitement encore, à renforcer leur action commune, pour empêcher le retour des horreurs passées.

Que se multiplient les réunions, les meetings, les manifestations contre le réarmement allemand.

Que se multiplient les lettres individuelles, les motions, les pétitions, les délégations populaires auprès des sénateurs, ainsi que des conseillers généraux et municipaux, qui les élisent.

Que tous les militants et amis du M.R.A.P. se mobilisent avec une ardeur renouvelée et s'emploient à rassembler autour d'eux, pour la bataille décisive, les larges couches de la population, hostiles à la reconstitution d'une armée allemande.

NOUS pouvons, nous devons, par nos efforts redoublés, par notre vigilance et notre esprit d'union, écarter définitivement le cauchemar de la Wehrmacht, des S.S. et des camps de la mort. Nous pouvons, nous devons faire triompher la fraternité entre les hommes, l'amitié entre les peuples, et la paix.

Paris, le 6 janvier 1955.

LE BUREAU NATIONAL DU MOUVEMENT
CONTRE LE RACISME, L'ANTISEMITISME
ET POUR LA PAIX.

ANTIRACISTES, TOUS UNIS

exprimons par des meetings, lettres et pétitions par d'innombrables délégations auprès des Sénateurs, des Conseillers Généraux et Municipaux
NOTRE IRREDUCTIBLE OPPOSITION à la RENAISSANCE de la WEHRMACHT

AVEC le vote de l'Assemblée Nationale sur les accords de Londres et de Paris, la bataille contre le réarmement allemand entre dans une nouvelle phase.

C'est vers le Conseil de la République maintenant, que se tournent les yeux. Si les sénateurs modifient tant soit peu les textes adoptés par les députés, il s'ensuivra une seconde lecture à l'Assemblée Nationale. Pendant le temps ainsi gagné, il sera possible à l'opinion publique de faire entendre sa volonté avec plus de force encore, d'autant plus justifiée que l'agressivité des revanchards nazis s'accroît de jour en jour.

Le sort n'est pas jeté.

Il faut le souligner : les 350 députés qui, le 8 octobre, avaient voté les accords de Londres, se sont réduits à 287 le 30 décembre. Et même, le 24 décembre, l'Assemblée dans un vote patriotique avait repoussé la reconstitution de la Wehrmacht.

Tels sont les résultats de l'action menée pendant quelques semaines par d'innombrables Français de toutes opinions, de tous les milieux sociaux, désireux d'empêcher le retour des horreurs passées. Tels sont les résultats des meetings, des pétitions, des délégations.

Cette action doit continuer. Il n'y a pas une minute à perdre. Les sénateurs ne doivent pas pouvoir ignorer l'existence nationale : pas de Wehrmacht !

L'action du M.R.A.P.

Notre Mouvement, pour sa part, a, depuis le début, jeté toutes ces forces dans ce combat vital. Les manifestations antiracistes qui se multiplient en Allemagne de Bonn, la virulence sans précédent des feuilles de haine en France, soulignent chaque jour, s'il en était besoin, que la lutte contre les accords de Londres et de Paris est aujourd'hui la tâche essentielle des antiracistes.

Dès le lendemain du rejet de la C.E.D., le M.R.A.P. s'est dressé sans réserve et sans équivoque contre les nouvelles tentatives de réarmement allemand.

(Suite page 3)



L'étoile jaune sur le poitrine, 70 étudiants juifs sont venus à l'Assemblée Nationale protester contre le réarmement des bourreaux nazis

Les classiques français de la fraternité humaine

L'Abbé GREGOIRE

présenté par P. GRUNEBaum-BALLIN

L'ABBE Grégoire, ce fils de paysans lorrains, ce curé de village dont la longue et orageuse carrière devait se poursuivre depuis la convocation des Etats Généraux, en 1789, jusqu'au lendemain de la Révolution de 1830, est regardé à juste titre comme l'un des apôtres de l'antiracisme.

On s'explique assez aisément, quand on a étudié la dramatique histoire de sa vie, comment son cœur généreux, son attachement aux principes évangéliques l'ont conduit, dès les premières années de sa jeunesse à s'indigner

contre les persécutions dont les juifs étaient victimes depuis tant de siècles, à défendre leur cause, à travailler à ce qu'il appelait leur « régénération », ou encore leur « fusion dans la masse nationale ».

Il avait eu sous les yeux, en Alsace, le spectacle de leur avilissante ségrégation, de leur condition presque aussi misérable en Lorraine. Ses nombreuses lectures, ses relations avec l'élite très cultivée de la communauté juive de Metz, en particulier avec la famille d'Isaïe Berr Bing — ce dernier bénéficiaire jusqu'à sa mort de sa fidèle amitié — l'avaient instruit des cruels injustices qu'il se résolut à faire disparaître.

« Depuis quinze ans, écrit-il en 1789 — soit depuis sa vingt-quatrième année, alors qu'il se préparait au Séminaire de Metz, à la prêtrise — j'étudie les fastes et les usages de ce peuple singulier et j'ai quelque droit de dire qu'une foule de personnes prononcent contre lui avec une légèreté coupable. »

« Depuis quinze ans, écrit-il en 1789 — soit depuis sa vingt-quatrième année, alors qu'il se préparait au Séminaire de Metz, à la prêtrise — j'étudie les fastes et les usages de ce peuple singulier et j'ai quelque droit de dire qu'une foule de personnes prononcent contre lui avec une légèreté coupable. »

SON Essai sur la régénération morale, physique et politique des Juifs, qui lui valut de recevoir en 1788 l'un des prix du concours ouvert par l'Académie de Metz, sa Motion en faveur des Juifs, présentée en 1789 à l'Assemblée Nationale sont bien connus : et aussi ses interventions enflammées devant l'Assemblée, lors des débats qui aboutirent à ce décret du 27 septembre 1791 conférant aux Juifs de France la qualité de citoyens français. Il faut citer, une fois de plus, malgré leur ton quelque peu emphatique, les dernières lignes de l'Essai sur la régénération : « Un siècle nouveau va s'ouvrir : que les palmes de l'humanité en ornent le frontispice, et que la postérité applaudisse d'avance à la réunion de vos

ALERTE !

Morton SOBELL

condamné avec les Rosenberg

en danger de mort !

UN appel douloureux, pressant, nous parvient : « Mon mari est en danger de mort ! Aidez-moi à le sauver ! »

Cet appel est lancé d'Amérique par Helen Sobell, la courageuse épouse de Morton Sobell, ce jeune chercheur scientifique, condamné à 30 ans de prison au même procès que les Rosenberg. Morton Sobell est au bagne d'Alcatraz, situé sur une île de la baie de San Francisco, que l'on a pu nommer « l'île du Diable américaine ». Depuis novembre 1952, il subit là le régime le plus terrible qui soit prévu par le système pénitentiaire des Etats-Unis, le régime réservé aux criminels les plus endurcis, les plus dangereux.

Un fait suffit à dépeindre l'atmosphère d'Alcatraz : depuis que la prison existe, cinq détenus ont été tués au cours de rixes.

Une grave menace

Mais voici que la menace vient de se préciser, avec la venue, parmi les prisonniers, du bandit Alexandre Pavlovitch. Ce criminel de guerre d'origine yougoslave est transféré à Alcatraz à la suite d'une tentative de meurtre, longuement préméditée, qu'il a perpétrée, en octobre, contre un militant progressiste, Robert Thompson, détenu avec lui à la prison new-yorkaise de West-Street. En lendant le crâne de Thompson d'un coup de tuyau de plomb, Pavlovitch, fasciste impénitent, déjà condamné comme assassin, agissant à la fois par fanatisme et dans l'espoir d'être libéré, pour avoir éliminé un adversaire du gouvernement américain.

Tel est le compagnon que l'on vient de donner à Morton Sobell. On comprend aisément l'angoisse qui en résulte pour sa famille et pour tous ses défenseurs.

Les Rosenberg sont morts électrocutés. M. Emmanuel Bloch, leur avocat, est mort dans des conditions assez mystérieuses, il y a juste un an. Les pouvoirs publics américains ont tenté de kidnapper les petits Michel et Robby, orphelins d'Ethel et de Julius, puis ont imposé un tuteur de leur choix aux côtés de la grand-mère Rosenberg.

Aujourd'hui, Morton Sobell reste, aux Etats-Unis, l'homme autour de qui se cristallise la campagne pour faire triompher la justice dans cette dramatique affaire. Il y a deux mois, des

policiers du F.B.I. sont allés lui promettre la liberté s'il se déclarait coupable et accusait les Rosenberg. Il a refusé cet ignoble marché.

Reproche vivant, il est donc gênant pour les bourreaux des Rosenberg.

Une mesure qui s'impose

Sans connaître ni juger les intentions des autorités américaines, il nous apparaît en tout cas certain que Pavlovitch — qui vient de faire ses preuves — est désormais une menace permanente pour ce père de deux enfants, cet honnête homme irréductible, qui crie sans peur et sans répit son innocence. Et si Morton Sobell était maintenu, malgré tout, sous cette menace, il nous serait permis de croire qu'un complot délibéré est ourdi contre sa vie.

Certes, la place de Pavlovitch est au bagne d'Alcatraz. Mais Sobell doit, aujourd'hui plus que jamais, être transféré dans une

Albert LEVY.

(Suite page 4)

Où irez-vous

LE SAMEDI
12 FÉVRIER ?

ou
**GRAND BAL
ANTIRACISTE
DE PARIS**

organisé
par le M.R.A.P.

au Quartier Latin

Salons des Sociétés
Savantes

8 bis, Rue Danton
(Métro : Odéon, St-Michel)

On dansera
de 21 heures
à l'aube avec
BOB CASTELLA

et son ORCHESTRE

ATTRACTIONS
BAR-BUFFET

Entrée : 300 frs

CHAMPION MODESTE ET SYMPATHIQUE



Robert Cohen et son entraîneur, Gaston-Charles Raymond

Robert COHEN m'a dit...

(Interview recueillie par Pierre PORTIER)

A six heures, tous les soirs, l'entraînement bat son plein dans la petite salle de boxe qui est au fond de la cour, 63, rue Rodier. Tout est neuf et l'éclairage diffus ne laisse aucun coin d'ombre.

A droite, dans le ring, deux hommes casqués et gantés, échangeant des coups de poing, sous l'œil attentif d'un prévôt. C'est le Tunisien Millazzo qui tire avec Ali Belkacem, ex-international amateur, un welter passé « pro » récemment.

A gauche, deux boxeurs, dont un petit bonhomme noir, un

Dernière minute

Nous apprenons avec tristesse le grave accident d'automobile dont vient d'être victime Robert COHEN. Nous le prions de trouver ici nos vœux de prompt rétablissement.

frappent dans les sacs de sable avec rage. Au milieu du gymnase, trois autres athlètes miment les gestes du combat, boxant « contre leur ombre ».

Et à l'entrée de la porte, le maître de céans, un sosie de

l'artiste de cinéma Edward G. Robinson, joue au naturel le rôle de grand manager. C'est Gaston-Charles Raymond, qui a mené jusqu'au titre mondial des poids « coq » le jeune Bonois Robert Cohen. Et justement, ce petit bonhomme noir, qui frappe de tout son cœur dans le « punching-bag » c'est lui, c'est Robert, le meilleur boxeur du monde à son poids. Quel alliant, quelle vivacité ! Il est visible qu'il travaille dans la joie, il aime ça.

Un entraînement léger...

Time ! Une sonnette a résonné et les mouvements se figent. C'est que l'entraînement, comme les combats, s'effectue par périodes de trois minutes, coupées d'une minute de repos. Les hommes soufflent, se détendent. La sonnette va les remettre en marche.

— Robert L.

— Oui « boss ».

Le manager a appelé son petit champion et, comme dans les films d'Edward G. Robinson, il lui a répondu. Car tout le monde dit « boss » à cet ancien boxeur poids « coq » aux manières de businessman.

(Suite page 2)

Dans les bidonvilles, aux portes de Paris

Le racisme, complice de l'hiver



Leur « chambre »

Bidonville : le mot évoque ces ghettos de tôle et de carton, où le racisme et la misère réloquent à proximité des agglomérations nord-africaines, des milliers et des milliers de parias.

Il faut savoir que, des bidonvilles, il en existe aussi, tout près de Paris. Des hommes jeunes ou vieux, qui ont quitté les cités maudites de leur terre natale, retrouvent les mêmes difficultés, les mêmes humiliations sous le ciel de l'Ile-de-France.

Nanterre, Clichy, Gennevilliers... Imaginez un terrain boueux, des chemins larges d'un mètre à peine, zigzagant entre des cubes de tôle ondulée ou de plâtre. A l'intérieur de chacun, trois ou quatre lits, occupant tout l'espace, des lits où jour et nuit, les hommes se relaient, avides de repos.

Imaginez aussi des arrière-salles de cafés, des greniers, des caves, où 15 personnes occupent à tour de rôle 3 lits de fer. Ou cette maison en ruine, à Clichy, sans eau, sans électricité que des êtres humains ont été heureux de découvrir pour s'y abriter un peu...

(Suite page 4)

(Suite de la page 1)
sement tranquillement reposer
leurs têtes et écher leurs lar-

L'avarice coloniale établit la no-
blesse de la peau : car c'est
une invention moderne. Au cri-

Il ne faut pas oublier que ces
lignes ont été écrites soixante
ans avant la première de ces



Un préjugé commode : la « noblesse de peau »

C AR, dès sa jeunesse, et au
moment où il engage la
lutte en faveur des Juifs,
Grégoire prend non moins vi-

La science contre le racisme

C E qui doit retenir l'atten-
tion dans cette polémique
antiraciste poursuivie par
Grégoire à la fin du dix-huitième

Ça presse...

20 décembre, 18 h. 30. Le scrin-
lin sur l'Indochine vient de
s'achever. Le nombreux députés

Une omission

De quoi s'agit-il au juste ?
Écoutez :
... Donner un prolongement
européen à la politique atlanti-

La liberté pour tous les hommes...

C'EST aussi Grégoire qui a
abolié — l'un des premiers —
et discuté le problème du croisement,
du métissage, dont l'importance

AU FIL DU DEBAT

Renversant !

A quelles méditations sommes-
nous conduits, en effet !
... Vous souvenez-vous ?
O'était en 1951. Isorni tenait,

La guerre pour Adenauer ?

Ceux qui n'ont à la bouche
que les mots de réconciliation,
de collaboration, de coopération,

Pas d'annexe

M. Albert Forcinet est à la
tribune. Il fait entendre l'indi-
gnation des députés.
Ce n'est qu'un détail des ac-

Adenauer voit loin

Il voit plus indécent encore.
Il s'agit des pèlerinages sur les
lieux de déportation.
Le gouvernement de Bonn

Intermède

Astre rapporteur bien choisi :
André Hugues, connu pour avoir
organisé la fuite... de Baranès.
— Parle-nous de la Pierre-

Toute la question

Au nom de la Commission de
la Défense Nationale, M. Vin-
cent Badie demande l'ajourne-

Tout un programme

Second rapporteur favorable :
Isorni.
L'avocat de Pétain se fait
l'avocat du réarmement alle-

Qui paiera ? Nous

M. André Lilautey, au nom de
la Commission des Finances, de-
mande, lui aussi, l'ajournement.

Un péril immédiat

Nous avions espéré trouver
dans les accords de Londres
des garanties pour l'avenir ;
il n'y en a aucune.

Beaucoup de mal

Et les questions de confiance
de plouvoir...
Et les trois présidents — du
gouvernement, de l'Assemblée

J'aime mieux la France...

En bien ! comme Français,
comme républicain, je trouve
difficilement admissible, je

Doutes

Et voici le chœur des abstenti-
onnistes :
Jean Legaret : « C'est pénible...
Cela me paraît particulièrement

On recommence...

« La répartition d'une force
militaire allemande sera un
élément constitutif de la paix
parce que le simple fait de son

10 ans après

Un peu avant la fin du débat,
Mme Irène de Lipkowski lance
un émouvant appel :
« En ce dixième anniversaire

Changement

23 décembre. Le président du
Conseil est à la tribune. Tout
d'abord, il s'étonne : 250 députés
ont approuvé les accords de

Sur les i

Tout à tour, jour après jour,
le général Auréan, Pierre Le-
bon, Jacques Ducloux, Maurice

Ça ira !...

Beaucoup de points essentiels
restent en suspens dans les ac-
cords soumis à l'Assemblée.
Pour qu'ils soient votés, Men-

Sans enthousiasme

Les partisans des accords, eux,
ouvrent à la tribune leurs
cœurs déchirés — une pitie. Au-

Appel et réponse

Et puis, ce sont les grands
mots pour calmer des maux plus
grands encore : « réconciliation
franco-allemande... » à monter

Renversant !

A quelles méditations sommes-
nous conduits, en effet !
... Vous souvenez-vous ?
O'était en 1951. Isorni tenait,

La guerre pour Adenauer ?

Ceux qui n'ont à la bouche
que les mots de réconciliation,
de collaboration, de coopération,

Pas d'annexe

M. Albert Forcinet est à la
tribune. Il fait entendre l'indi-
gnation des députés.
Ce n'est qu'un détail des ac-

Adenauer voit loin

Il voit plus indécent encore.
Il s'agit des pèlerinages sur les
lieux de déportation.
Le gouvernement de Bonn

Intermède

Astre rapporteur bien choisi :
André Hugues, connu pour avoir
organisé la fuite... de Baranès.
— Parle-nous de la Pierre-

Toute la question

Au nom de la Commission de
la Défense Nationale, M. Vin-
cent Badie demande l'ajourne-

Tout un programme

Second rapporteur favorable :
Isorni.
L'avocat de Pétain se fait
l'avocat du réarmement alle-

Ça ira !...

Beaucoup de points essentiels
restent en suspens dans les ac-
cords soumis à l'Assemblée.
Pour qu'ils soient votés, Men-

Sans enthousiasme

Les partisans des accords, eux,
ouvrent à la tribune leurs
cœurs déchirés — une pitie. Au-

Appel et réponse

Et puis, ce sont les grands
mots pour calmer des maux plus
grands encore : « réconciliation
franco-allemande... » à monter

Renversant !

A quelles méditations sommes-
nous conduits, en effet !
... Vous souvenez-vous ?
O'était en 1951. Isorni tenait,

La guerre pour Adenauer ?

Ceux qui n'ont à la bouche
que les mots de réconciliation,
de collaboration, de coopération,

Pas d'annexe

M. Albert Forcinet est à la
tribune. Il fait entendre l'indi-
gnation des députés.
Ce n'est qu'un détail des ac-

Adenauer voit loin

Il voit plus indécent encore.
Il s'agit des pèlerinages sur les
lieux de déportation.
Le gouvernement de Bonn

Intermède

Astre rapporteur bien choisi :
André Hugues, connu pour avoir
organisé la fuite... de Baranès.
— Parle-nous de la Pierre-

Toute la question

Au nom de la Commission de
la Défense Nationale, M. Vin-
cent Badie demande l'ajourne-

Tout un programme

Second rapporteur favorable :
Isorni.
L'avocat de Pétain se fait
l'avocat du réarmement alle-

Ça ira !...

Beaucoup de points essentiels
restent en suspens dans les ac-
cords soumis à l'Assemblée.
Pour qu'ils soient votés, Men-

Sans enthousiasme

Les partisans des accords, eux,
ouvrent à la tribune leurs
cœurs déchirés — une pitie. Au-

Appel et réponse

Et puis, ce sont les grands
mots pour calmer des maux plus
grands encore : « réconciliation
franco-allemande... » à monter

Renversant !

A quelles méditations sommes-
nous conduits, en effet !
... Vous souvenez-vous ?
O'était en 1951. Isorni tenait,

La guerre pour Adenauer ?

Ceux qui n'ont à la bouche
que les mots de réconciliation,
de collaboration, de coopération,

Pas d'annexe

M. Albert Forcinet est à la
tribune. Il fait entendre l'indi-
gnation des députés.
Ce n'est qu'un détail des ac-

Adenauer voit loin

Il voit plus indécent encore.
Il s'agit des pèlerinages sur les
lieux de déportation.
Le gouvernement de Bonn

Intermède

Astre rapporteur bien choisi :
André Hugues, connu pour avoir
organisé la fuite... de Baranès.
— Parle-nous de la Pierre-

Toute la question

Au nom de la Commission de
la Défense Nationale, M. Vin-
cent Badie demande l'ajourne-

Tout un programme

Second rapporteur favorable :
Isorni.
L'avocat de Pétain se fait
l'avocat du réarmement alle-

Ça ira !...

Beaucoup de points essentiels
restent en suspens dans les ac-
cords soumis à l'Assemblée.
Pour qu'ils soient votés, Men-

Sans enthousiasme

Les partisans des accords, eux,
ouvrent à la tribune leurs
cœurs déchirés — une pitie. Au-

Appel et réponse

Et puis, ce sont les grands
mots pour calmer des maux plus
grands encore : « réconciliation
franco-allemande... » à monter

Renversant !

A quelles méditations sommes-
nous conduits, en effet !
... Vous souvenez-vous ?
O'était en 1951. Isorni tenait,

La guerre pour Adenauer ?

Ceux qui n'ont à la bouche
que les mots de réconciliation,
de collaboration, de coopération,

Pas d'annexe

M. Albert Forcinet est à la
tribune. Il fait entendre l'indi-
gnation des députés.
Ce n'est qu'un détail des ac-

Adenauer voit loin

Il voit plus indécent encore.
Il s'agit des pèlerinages sur les
lieux de déportation.
Le gouvernement de Bonn

Intermède

Astre rapporteur bien choisi :
André Hugues, connu pour avoir
organisé la fuite... de Baranès.
— Parle-nous de la Pierre-

Toute la question

Au nom de la Commission de
la Défense Nationale, M. Vin-
cent Badie demande l'ajourne-

Tout un programme

Second rapporteur favorable :
Isorni.
L'avocat de Pétain se fait
l'avocat du réarmement alle-

Ça ira !...

Beaucoup de points essentiels
restent en suspens dans les ac-
cords soumis à l'Assemblée.
Pour qu'ils soient votés, Men-

Sans enthousiasme

Les partisans des accords, eux,
ouvrent à la tribune leurs
cœurs déchirés — une pitie. Au-

Appel et réponse

Et puis, ce sont les grands
mots pour calmer des maux plus
grands encore : « réconciliation
franco-allemande... » à monter

LIVRES

« UN TUEUR »

de Pierre DAIX

N OUS ne comprendrons ja-
mais trop notre terroir.
Nous ne comprendrons ja-
mais trop les nerfs, l'appareil
policiier qui les protège, les ma-

La course aux armements

Le moins qu'il puisse
arriver, c'est l'ouverture
d'une nouvelle phase de ten-
sion. Nous risquons de voir
cette tension s'accroître et

La liberté pour tous les hommes...

C'EST aussi Grégoire qui a
abolié — l'un des premiers —
et discuté le problème du croisement,
du métissage, dont l'importance

Un préjugé commode : la « noblesse de peau »

C AR, dès sa jeunesse, et au
moment où il engage la
lutte en faveur des Juifs,
Grégoire prend non moins vi-

La science contre le racisme

C E qui doit retenir l'atten-
tion dans cette polémique
antiraciste poursuivie par
Grégoire à la fin du dix-huitième

Que cherches-tu, enfant ?

Une merveilleuse soirée se pré-
pare... Une soirée peu commu-
ne. Une soirée pleine des rires,
des joies de centaines d'enfants

Robert COHEN m'adit...

(Suite de la page 1)
— Voyons, le combat de Co-
hen contre le Sud-Africain Wil-
lie Towel a lieu le 5 mars pro-

Lui, il boxe...

— Et le challenger n° 1 au ti-
tre mondial, le Mexicain Raton
Macias, est-il question de lui
donner sa chance ?

Sur les i

Tout à tour, jour après jour,
le général Auréan, Pierre Le-
bon, Jacques Ducloux, Maurice

Ça ira !...

Beaucoup de points essentiels
restent en suspens dans les ac-
cords soumis à l'Assemblée.
Pour qu'ils soient votés, Men-

Th. RAHANDRAHA.

Toutes les races sont égales

Robert COHEN m'adit...

Sur les i

Ça ira !...

TARIF DES ABONNEMENTS DROIT ET LIBERTÉ
18, rue de Châteauneuf, Paris 9e
FRANCE et UNION FRANÇAISE
Un an : 300 francs
PAYS ÉTRANGERS
Un an : 430 francs
ABONNEMENT DE SOUTIEN
1.000 francs
TARIF SPECIAL POUR LA BELGIQUE
Compas ch. post. : 6078-92
Le gérant : Ch. OVEZAREK.

